

VILLERS-BRETONNEUX

Les opposants à la déchetterie engagent un bras de fer avec les élus

Une manifestation a perturbé, hier, l'inauguration de la station d'épuration. Les revendications portent sur l'emplacement de la future déchetterie.

Nous sommes contre la concentration des nuisances. Hier, les opposants à la déchetterie ont attendu les élus de pied ferme devant la station d'épuration, dont l'inauguration a été organisée (lire ci-dessous).

« Non à la déchetterie rue de Cachy » ou encore « Quel avenir pour notre quartier ? » Les manifestants, tous des habitants du quartier voisin au site, sont venus avec des pancartes. « Le réseau routier n'est pas adapté. De plus, nous craignons le bruit et les odeurs à proximité des habitations et de la clinique, a détaillé François Delporte, l'un des leaders de la contestation. Tout cela sans parler des mauvaises fréquentations qu'un tel site peut apporter avec le risque de voir des décharges sauvages se développer. »

Un autre site désigné ?

Mathilde, une riveraine, avance un autre argument : « Dans les autres villages, la déchetterie est à l'extérieur. Pas à proximité directe des logements comme le prévoit ce projet. » « Le maire qui a travaillé dans le secteur médical ne doit pas oublier de prendre en compte notre santé ! », a, pour sa part, noté



Encadrés par des gendarmes, les manifestants ont interpellé les élus à la sortie de l'inauguration de la nouvelle station d'épuration. (Photo Fred DOUCHET)

« Le maire, qui a travaillé dans le secteur médical, ne doit pas oublier notre santé »

Myriam, une manifestante

Myriam.

Patrick Simon, le maire, est au courant de la fronde qui touche le quartier. « J'ai déjà reçu une pétition signée par 150 personnes », a-t-il

confirmé. Avant de rappeler que « le conseil municipal s'est prononcé à l'unanimité au mois de juillet. Je pense qu'il y a une partie de récupération politique avant les prochaines élections. »

L'implantation de la déchetterie était prévue sur un autre site au départ. Mais le projet a été changé. Les opposants proposent d'installer l'équipement sur des terrains situés entre la ligne SNCF et l'autoroute. Peut-on imaginer un nouveau changement de site ? « Je ne me prononcerais pas sur cette possi-

bilité, a répondu Patrick Simon. Avec les élections à venir tout peut changer. »

Les riverains ne comptent pas en rester là. Hier, ils ont évoqué la possibilité d'organiser des réunions publiques si la situation n'évoluait pas. Alerté de la situation par les manifestants, Christian Manable, le président du conseil général a calmé le jeu : « Je suis sûr que toute l'attention sera déployée pour répondre aux interrogations. »

VINCENT HÉRY

Cinq étapes pour traiter les eaux usées dans la station

Inaugurée, hier, en présence de Jean-François Cordet le préfet de la Somme, la nouvelle station d'épuration a coûté 3,8 millions d'euros. Près 2,5 millions d'euros ont été financés par l'Agence de l'eau Artois-Picardie.

Ce nouvel équipement assure le traitement des eaux usées des habitations raccordées au réseau de collecte. Mais des eaux utilisées par des industries et des hôpitaux seront également traitées sur place. La capacité de la station d'épuration a été doublée par rapport à l'ancienne structure.

Concrètement, à leur arrivée à la station, les eaux usées passent à travers une sorte de tamis. Elles passent ensuite par une étape de dessablage et de dégraissage. Les eaux sont alors acheminées vers un bassin de traitement biologique. Des bactéries y digèrent les impuretés pour les transformer en boues qui sont récupérées pour l'épandage.

Les eaux épurées entre 80 et 90% subissent alors des contrôles avant d'être rejetées dans le milieu naturel.



Le préfet de la région et de la Somme, Jean-François Cordet, en compagnie des élus lors de l'inauguration officielle de la nouvelle station d'épuration. (Photo Fred DOUCHET)